

ments touchant l'arpentage, la gestion, la vente et l'administration des terres fédérales de la zone ferroviaire dans la province de la Colombie-Anglaise.

(Au nom de l'hon. M. Robb): Le rapport annuel du ministère du Commerce pour l'exercice clos le 31 mars 1922.

Le Rapport annuel du service de l'Inspection des poids et mesures, de l'électricité et du gaz, pour l'exercice clos le 31 mars 1922.

Règlements de la commission canadienne des Blés.

Le Rapport annuel du commissaire des brevets, exercice clos le 31 mars 1922.

Par l'hon. M. MOTHERWELL (ministre de l'Agriculture):

Le Rapport du ministre de l'Agriculture, 31 mars 1922.

Le Rapport du directeur des stations agromomiques, 31 mars 1922.

Ordonnances et règlements adoptés sous l'empire de la loi concernant les insectes destructeurs et autres fléaux.

Traités avec la France et l'Italie.

Sir HENRY DRAYTON: L'honorable ministre des Finances (M. Fielding) pourrait-il me dire s'il a l'intention de déposer sur le bureau de la Chambre, au cours de cette semaine ou de la semaine prochaine, le traité avec la France et le traité avec l'Italie?

L'hon. W. S. FIELDING (ministre des Finances): Je me propose de déposer lundi le traité avec la France. Il nous faudra peut-être attendre une journée ou deux l'autorisation nécessaire pour déposer sur le bureau de la Chambre le traité avec l'Italie: nous nous occupons actuellement de cette question.

#### DISCUSSION DU DISCOURS DU TRONE

La Chambre passe à l'examen du discours prononcé par Son Excellence le Gouverneur général à l'ouverture de la session.

M. PUTNAM propose:

Qu'une adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur général pour le remercier humblement du gracieux discours qu'il a bien voulu faire aux deux chambres du Parlement.

Avant de développer cette motion en réponse au discours du trône, je désire faire allusion au premier paragraphe de ce discours, dans lequel le Gouverneur général nous parle du plaisir qu'a procuré à leurs Excellences leur récent voyage dans l'ouest et le nord du Canada. On devait s'attendre que nos concitoyens de cette partie du Canada s'empresseraient tout particulièrement d'accorder leur proverbiale hospitalité à des visiteurs aussi distingués, dont les habitudes et les goûts sont

en même temps si démocratiques. Ceux d'entre nous qui ont eu l'honneur de causer avec Son Excellence et c'est le cas, je crois, de tous les députés—ne peuvent pas douter de sa sincérité, quand il forme des vœux pour la prospérité, non seulement du Canada en général mais de chacun des districts qui constituent notre vaste dominion. C'est dans ce sens et dans cet esprit que nous interprétons son récent voyage dans l'Ouest. Le Chambre est heureuse d'apprendre que leurs Excellences ont pu accomplir cette longue tournée sans trop d'inconvénients, mais, au contraire, dans des conditions très favorables. Lorsque leurs Excellences visiteront l'est du Canada, je suis sûr que nos gens seront très fiers et très heureux de rivaliser avec leurs concitoyens de l'Ouest pour leur donner un aussi bon accueil. Nous ne pourrions leur montrer ni des montagnes aussi hautes, ni de vallées aussi profondes, non plus que des plaines aussi vastes que celles qu'on trouve dans l'Ouest; mais nous possédons un genre de paysage naturel, dont la beauté variée, défie, comme la parole de César, le monde entier.

Ceux d'entre nous qui ont assisté à la séance d'hier, ont entendu les trois chefs de parti parler en termes très touchants et très appropriés de nos collègues disparus. La mort de l'honorable M. Kennedy, ancien ministre des Chemins de fer dans le Gouvernement actuel, est encore trop récente pour que le Temps, ce grand guérisseur, ait pu exercer son action bienfaisante. Après la convocation de la Chambre, il reçut cet autre appel qui supplante tous les projets et tous les mandats humains avec lesquels il vient en conflit. Les qualités de nos collègues décédés, ont été, hier, si bien et si justement exposées que je craindrais d'y ajouter quoi que ce soit. Pourtant, j'avais le plaisir de connaître plus ou moins intimement nos quatre collègues et je puis dire, au moins, que chacun d'eux possédait en même temps qu'un cœur tendre d'enfant, un caractère aussi ferme que le roc. Après tout, en ce qui regarde chacun d'eux, comme l'a fait remarquer, hier, le très hon. leader de l'opposition, le coup a été moins rude du fait que, nonobstant leur présence parmi nous durant la dernière session et l'espoir qu'ils avaient de nous revoir cette année, certains symptômes étaient apparents. Parfois, la mort vient arracher à leurs travaux et leurs projets des hommes qui sont encore dans toute la force de l'âge et de l'activité. Dans le cas de nos quatre collègues, la mort est venue les délivrer d'un corps chancelant, "d'une vieille entrave que l'âme a rejetée après l'avoir brisée".

Ce n'est point à ma personne, mais bien à ma circonscription que j'attribue entièrement l'honneur que m'ont fait mes chefs politiques